



Agricuture bio
*la transition écologique
commence
dans votre assiette*



Vous avez des doutes quand il s'agit de trouver de la **nourriture de bonne qualité**?

Vous voulez être sûr-e que vos enfants mangent
des **aliments sains qui ont du goût**?

Vous vous demandez si vous pouvez toujours faire **confiance au label bio**?
Vous vous inquiétez que des **aliments plus savoureux et
plus sains vous coûtent plus cher**?

C'est en gardant à l'esprit toutes ces questions que **le groupe des Verts/ALE au
Parlement européen s'est battu**, dans le but d'améliorer et de rendre plus claires
les règles relatives à l'agriculture et l'alimentation biologique.

Le mouvement biologique se trouve d'ailleurs aux racines même de notre engagement,
car il a toujours remis en question les pratiques agricoles conventionnelles et industrielles,
destructrices pour la santé et l'environnement.

Le label bio vous permet d'avoir **une nourriture saine et de bonne qualité à un prix
raisonnable**, alors pourquoi persister avec les alternatives nocives?

Les avantages l'emportent largement sur les inconvénients. Sans l'ombre d'un doute.



Le label bio

*de nouvelles règles pour
comprendre ce qu'il y a derrière l'étiquette*

L'action du **groupe des Verts / ALE** a été décisive pour apporter des changements majeurs aux règles régissant l'alimentation biologique. Celles-ci vous aideront à vous assurer que lorsque vous verrez le label bio sur l'étiquette, vous saurez exactement ce qu'il y a dedans. Alors, que signifient ces nouvelles règles pour l'alimentation biologique?





La diversité des *semences*

Grâce aux nouvelles règles sur les produits biologiques, le maintien de la diversité génétique et l'augmentation de la résistance aux maladies seront pris en compte lors de la définition des critères de sélection des semences biologiques.

Cela permettra de mettre sur le marché des semences traditionnelles et des variétés plus adaptées aux exigences de l'agriculture biologique. Cela encouragera également la sélection de nouvelles variétés biologiques permettant de relever des défis tels que le changement climatique et la recrudescence de maladies affectant les plantes.

Jusqu'à maintenant, en raison du manque de disponibilité de telles semences sur le marché légal, les agriculteurs n'ont eu d'autre choix que d'utiliser des variétés non biologiques et génétiquement pauvres.

Les nouvelles règles aideront le secteur biologique à se développer de manière à répondre aux besoins des agriculteurs biologiques, dès maintenant et à l'avenir.



Un alignement sur les normes européennes pour les produits importés

Grâce aux nouvelles règles, les importations en provenance de pays hors UE devront dorénavant se conformer aux normes de l'UE. Jusqu'à présent, les pays non membres de l'UE devaient seulement se conformer à des normes similaires, sans être totalement conformes.

Au cours des prochaines années, les anciennes règles seront supprimées, pour que les importations de produits non conformes aux normes de l'UE ne deviennent possibles que dans de rares exceptions, et pour une période renouvelable de deux ans.





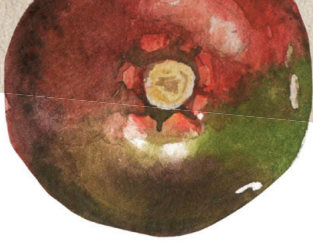
Des aliments cultivés dans un *sol sain*

Le bon goût vient d'un sol sain et vivant. Les nouvelles règles insistent pour que la production biologique soit « liée au sol », ce qui signifie que le sol doit être nourri pour pouvoir cultiver des plantes saines.

Certains pays nordiques qui pratiquent la culture sous serre de manière intensive ont insisté pour que les aliments cultivés dans des substrats artificiels sans pesticides soient classés dans la catégorie biologique.

Désormais, la production hors-sol sera encore possible dans quelques pays (Suède, Finlande, Danemark) pour des produits déjà certifiés biologiques, mais cette pratique devra progressivement être abandonnée dans les 10 prochaines années.





Sans pesticides, sans OGM

Les aliments biologiques sont plus respectueux de l'environnement que les aliments conventionnels, grâce à des normes environnementales plus strictes et à l'interdiction du recours aux pesticides chimiques.

Les agriculteurs biologiques ne sont autorisés à utiliser qu'un nombre réduit de pesticides naturels. Par nature, les pratiques biologiques permettent de lutter contre les substances toxiques et les cultures OGM, qui rendent les agriculteurs encore plus dépendants des pesticides chimiques.

Malgré ces précautions, des résidus de pesticides chimiques peuvent se retrouver dans les aliments biologiques. Il peut y avoir plusieurs raisons à cela : fraude, contamination accidentelle par des cultures non biologiques avoisinantes, contamination en aval de la chaîne de production (transport, stockage, transformation). À l'heure actuelle, les pays européens ont des règles différentes pour gérer ces résidus de pesticides. Certains adoptent une approche de tolérance zéro, d'autres appliquent des seuils ou font valoir que les agriculteurs biologiques ne peuvent pas être tenus responsables des pesticides toxiques provenant de l'agriculture conventionnelle.

Les nouvelles règles aideront à récolter plus de données afin de pouvoir établir de manière sûre d'ici 2025 d'où vient la contamination, comment mieux nous en prémunir, qui en est responsable et comment compenser les pertes encourues. Nous espérons - et ferons en sorte - que le principe du pollueur-payeur prévaudra finalement. C'est le moyen le plus efficace de garder les pesticides toxiques loin de nos champs et de nos assiettes.



L'alimentation biologique ne vous coûtera pas plus et profitera à tous



La bio n'est pas forcément plus chère

Des initiatives telles que les paniers biologiques ou les programmes communautaires (via les Associations de Maintien de l'Agriculture Paysanne, AMAP en France ou les Groupes d'achat solidaires de l'Agriculture paysanne GASAP en Belgique) offrent également des produits locaux et de saison, en provenance directe de la ferme et à des prix plus abordables. Ce type d'initiative peut également aider les agriculteurs à trouver de nouveaux marchés pour leurs produits et à s'assurer qu'ils reçoivent un revenu régulier et plus décent.

Les aliments conventionnels et hautement transformés peuvent paraître moins chers dans les rayons des supermarchés, mais leur prix ne prend pas en compte leur coût réel. Lorsque l'on prend en compte tout l'argent public dépensé pour réparer les dommages de l'agriculture chimique sur notre santé et sur notre environnement, cela nous revient beaucoup plus cher.



Les nombreux avantages apportés par l'alimentation biologique l'emportent sur les coûts initiaux

Le mode de production des aliments biologiques maximise les avantages pour nous tous. La réduction de la pollution de l'eau engendre des économies potentiellement énormes sur les factures d'eau. L'amélioration de la santé du sol réduit l'érosion et les risques d'inondations et de sécheresse, assurant ainsi une plus grande sécurité alimentaire à long terme.

Les produits biologiques sont bons pour la préservation de la faune et des espèces qui sont en train de disparaître des terres agricoles, dont les abeilles indispensables à la pollinisation.

Moins de pesticides dans nos aliments réduit les risques pour notre santé et pour celle des agriculteurs. C'est aussi moins d'émissions de gaz à effet de serre et plus de séquestration du carbone, moins d'additifs alimentaires, plus de normes pour le bien-être animal...

Comment pouvez-vous soutenir le secteur bio?

Le secteur biologique est en plein essor. C'est une bonne chose!

Mais ce n'est pas sans risque. Nous voulons nous assurer que le marché biologique conserve les avantages qui l'ont rendu si important en premier lieu. La dernière chose que nous voulons, c'est que le secteur biologique devienne uniquement un moyen d'engranger des profits pour les entreprises sans scrupules, peu respectueuses de l'environnement et des droits des travailleurs.

Le but de l'alimentation biologique n'a jamais été de réaliser des profits facilement.

Elle est synonyme de **vraies valeurs** que nous devons préserver:

une alimentation de qualité, saine pour notre corps et l'environnement.

Alors comment éviter les dérives du secteur bio?

Pour s'assurer que le secteur bio reste fort et indépendant:

Faites vos achats directement auprès des agriculteurs biologiques de votre région présents sur les marchés proches de chez vous.

Adhérez à une Association de Maintien de l'Agriculture Paysanne (AMAP en France) ou

Groupement d'Achat Solidaire de l'Agriculture Paysanne (GASAP en Belgique).

Ces initiatives permettent d'avoir chaque semaine un panier rempli de fruits et légumes locaux et de qualité à un prix abordable.

Soutenez le magasin bio zéro-déchet le plus proche de chez vous, et évitez par la même occasion de remplir votre poubelle d'emballages plastiques inutiles.



Les Verts | ALE
au Parlement européen

www.verts-ale.eu